

[Texte]

have a good product to sell. We have a consistent movement of seed flax to the United States, mainly because the two main varieties grown in the United States are Canadian varieties—McGregor and Norman—and they are very well accepted. We also move some Durum wheat seed, some barley on occasion for Two Row, and now particularly oats to the U.S.

• 1710

We have no problem. Because we have to deal with the Canadian Wheat Board, which is an export agent, we have to get permits. The problem is we must have so much lead-time in order to get a permit, send it back, and bring it back to me so I can get that permit to the individual. There is a fair bit of time lost, a lag-time. If a farmer or producer in the United States wants to buy a product from a Canadian-licensed authorization plant, he has to have a lot of lead time.

We think there should be some changes to make this problem a little less onerous. I have had calls from the U.S. asking for specific kinds of grain. They phone about April 15 and want it right away. If I say it is going to be three weeks before I give authorization to get it across, I have lost a sale. This is not only me. It is exemplified by many. I think we have to look at that area.

• 1715

**Mr. Foster:** I want to welcome Mr. Duke and all the other members of the delegation before our committee today. Mr. Duke, of course, is a very regular attender of the House of Commons Standing Committee on Agriculture, so he is no stranger to parliamentary committees.

I would just like to ask you, Mr. Duke, about the impact of the automatic licensing of grain from the United States into Canada. What will actually happen to the powers of the Canadian Wheat Board? For instance, in the circumstance that the support systems are the same on both sides of the border, a farmer living across the road from a milling operation in southern Saskatchewan, Manitoba or Alberta is limited to delivering any grain commodity under the Canadian Wheat Board to the limit of his quota book, whereas the farmer living five or ten miles down the road in Montana, North Dakota or Minnesota has unlimited ability to deliver to the milling operation. How long do you think the Canadian Wheat Board system will stay in effect?

I put this question to you because I put the same question to the barley growers in Alberta. They said they did not think it would last very long. As far as they were concerned, it was not all that bad. I am just wondering what your impression is of the circumstance. How long do you think the Canadian farmer will sit there, seeing truckloads of grain delivered with an unlimited volume

[Traduction]

produits sont très bons et nous exportons constamment des graines de lin aux États-Unis, essentiellement parce que les deux principales variétés cultivées là-bas sont des variétés canadiennes, les McGregor et les Norman. Nous exportons également des graines de blé durum, des graines Two Row d'orge, et des graines d'avoine.

Nous n'avons aucun problème. Comme nous devons passer par la Commission canadienne du blé, qui est un agent d'exportation, nous devons obtenir des permis. La seule difficulté est que l'obtention des permis prend beaucoup de temps. Donc, si un cultivateur ou un producteur des États-Unis veut s'approvisionner à un établissement agréé du Canada, il doit s'y prendre longtemps à l'avance.

À notre avis, la procédure devrait être sensiblement modifiée pour faciliter les choses. J'ai moi-même reçu des appels de clients américains demandant des catégories particulières de céréales. Ils m'appellent le 15 avril et ils veulent acheter immédiatement. Si je leur dis que je devrais attendre trois semaines avant d'obtenir l'autorisation, ils iront s'approvisionner ailleurs. Je ne suis pas le seul dans ce cas.

**M. Foster:** Je voudrais souhaiter la bienvenue à M. Duke et aux autres membres de sa délégation. M. Duke est bien connu dans les comités parlementaires, puisqu'il participe régulièrement aux séances du Comité permanent de l'agriculture.

Je voudrais vous poser quelques questions au sujet du système que vous proposez de délivrance de licences automatiques pour les céréales importées des États-Unis au Canada. Quel effet cela aura-t-il sur les pouvoirs de la Commission canadienne du blé? Par exemple, si les systèmes de soutien sont les mêmes des deux côtés de la frontière, un agriculteur résidant à côté d'une meunerie dans le sud de la Saskatchewan, du Manitoba ou de l'Alberta ne peut livrer ses céréales que jusqu'à concurrence des quotas qui lui sont attribués, selon la Commission canadienne du blé, alors que son homologue installé cinq ou dix milles plus loin, mais au Montana, au Dakota du Nord ou au Minnesota, pourra livrer toutes les quantités qu'il veut à la meunerie. Pensez-vous que le système de la Commission canadienne du blé va rester longtemps?

J'ai posé la même question aux producteurs d'orge de l'Alberta, qui m'ont dit qu'à leur avis, le système ne pourrait durer très longtemps. Selon eux, il n'est cependant pas tout à fait négatif. Je voudrais savoir ce que vous en pensez. Combien de temps croyez-vous que les agriculteurs canadiens vont accepter de voir passer devant chez eux un nombre illimité de camions de céréales